

PAVESE Cesare (1908-1950), *La casa in collina* (Einaudi, 1948, 120 p.) Ce court récit est l'une des deux parties du diptyque *Prima che il gallo canti*, l'autre étant *Il carcere*.



Cesare Pavese, écrivain piémontais, né à Santo Stefano Belbo en 1908, fut un spécialiste de littérature anglaise (il a traduit en particulier le *Moby Dick* de Herman Melville). Il a rejoint le parti communiste italien à l'issue de la guerre et a reçu le prix Strega à la veille de son suicide à Turin le 26 Août 1950.

C'est l'histoire d'un intellectuel piémontais, professeur de sciences à Turin, qui tourne le dos à la guerre. L'action se déroule entre 1943 et 1945 et décrit une posture réfléchie et déterminée dans une fuite qui va le mener des hauteurs de Turin, bombardée et aux mains des fascistes, jusqu'à la colline de Santo Stefano Belbo, village de son enfance, commun au héros et à l'auteur, situé dans les Langhe.

Ce long cheminement de la mémoire, du retour au berceau familial, fait qu'il ne pourra s'engager en rien ni auprès de personne, à l'exception du jeune Dino qui porte son nom et dont il ne saura jamais s'il est son propre fils. C'est le seul lien de responsabilité voilée qui le ramène à la réalité.

La casa in collina est une analyse approfondie de la psychologie d'un homme qui nous livre son rapport à la guerre seulement dans le dernier chapitre. Les descriptions très sensibles du contexte de guerre sont imbriquées avec les réflexions philosophiques, dans un style d'une grande qualité littéraire. Le thème de la colline est à la fois une réalité et une métaphore.

Anne-Marie AUDUBERT
Décembre 2014

Le trentenaire professeur Corrado quitte Turin bombardé et se réfugie sur la colline encore intacte. Il va y retrouver entre autres Cate, qu'il a connue et aimée une dizaine d'années auparavant. Celle-ci a un fils de 9 ans, Dino...diminutif de Corrado, s'aperçoit-il soudain. Est-ce son fils ? Cate le nie mais il s'attache à ce jeune garçon énergique.

Lorsque le fascisme rattrape ses amis partisans, dont Cate, il parvient à fuir avec Dino dans un collège catholique près de Turin. Alors que Corrado passe son temps à s'interroger pour savoir s'il faut ou non rejoindre la résistance, le jeune Dino a tranché et s'enfuit du collège pour retrouver son camp. Honte ! Les fascistes investissent un peu plus tard le couvent pour enquêter sur les hôtes. Corrado est contraint de fuir et remonte dans les Langhe, à Belbo (comme par hasard le lieu de naissance de Pavese) ; va-t-il rejoindre les partisans ?

Cet ouvrage est le livre des oppositions : entre la campagne rassurante et séculaire et la ville bombardée ; entre les souvenirs d'enfance heureuse et la vie d'adulte déchiré ; entre l'indifférence et l'engagement, contempler ou agir, le refuge ou le combat ; entre la peur, voire la lâcheté et le courage, voire la témérité ; entre désir de solitude et besoin de compagnie.

On nage dans les contradictions de l'intellectuel aboulique qui ont dû être celles de Pavese, bien que le livre ne soit pas totalement autobiographique et que Pavese ait été résistant.

Le constat est pessimiste, à quoi riment toutes ces morts ? la dernière phrase constate :

« Il n'y a que les morts qui savent pourquoi ils sont morts ».

Pavese se suicidera deux ans plus tard...A-t-il vraiment su pourquoi ?

Claudine LAURENT
Novembre 2015